

Le chant du Bagnard

Il m'est venu de romme
De l'hologe voisine
Et j'attends le soleil
Hélas il ne vient pas
C'est peut-être demain
Que l'on me guillotine
Mais j'attends sans trembler
L'heure de mon trépas
Du fond de ma prison
J'entends la foule qui gronde
Les airs à mort à mort
A tous ses assassins
Je suis heureux pourtant
Car il y aura de moi de
Pour voir mourir un grand
Un jeune quas de vingt ans

Simple fils d'ouvriers
Combé dans la misère
Mon sort était tracé
Comme celui d'un roi
J'ai plongé dans le vol
Et survie sans le crime
J'ai connu aussi les rigueurs de la loi
Cout bandit que je suis
Je le suis mais encore
Que tous les gros bourgeois
Qui m'on fait condamner
Mourir à l'échafaud
C'est une mort atroce
Mais puisque il faut mourir
Je mourrais sans tremblés

Pour aller à Paris
Au pied du ministre
De M^{onsieur} Clemenceau
Je fus accompagné

De M^{onsieur} Desmoulin
Et de M^{onsieur} Pleisire
Au pied du président
La grace fut accordé
Et toi frère Lucien
Cache de resté toujours sage
Si tu as des enfants
De bien les élever
Et quand ils seront grands
Mets les vites à l'ouvrage
De faire la forte tête
On a rien à gagner
Et vous mes chers amis
Amis de ma jeunesse
Avec qui j'allais danser
Le soir à l'Elysée
Et toi ma chère Ansa
Ma charmante maîtresse
Si tu veux que je t'aime

Il faudrait m'oublier
Luminant ma chanson
Les yeux remplis de larmes
En pensant à vous
Oh; ma chère liberté
Je t'achèrerais un jour
Par un acte de courage
De briser toutes mes chaînes
Et puis je m'évaderais

